

ALLEZ VOILA NOUVELLE PHARMACIE SAVARD

THE CANADA

AVIS

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

Oscar McDonell, Directeur

10ème ANNEE No. 107

OTTAWA, SAMEDI, 10 NOVEMBRE 1888.

LE NUMERO: 1 CENTIN

LE CANADA

23 MARCHE 1870-1888

Prix de l'abonnement

Un an, par la ville, \$4.00

en dehors de la ville, \$5.00

605 an, \$10.00

Invoyablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA, Ont.

BUREAU ET ATELIER

115 Rue St. Patrick

414 et 416 rue d'Artois

Affaires des Ecoles Séparées

III.

Suite

Les questions de personnes.

Nous avons vu dans la deuxième

partie de ce travail qu'il s'agit

de membres du Bureau qui se sont

rendus responsables des attaques de

M. Marsan contre le clergé, les Frères

et les Sœurs. Nous avons laissé

au public duquel nous sommes

préoccupés de relever, le soin d'apprécier

chacun à sa valeur.

Pour se défendre ces messieurs

recourront à plusieurs procédés. Ils

définissent le Bureau en disant que

M. Marsan seul est responsable de

ses accusations et que c'est à lui de

les prouver. Ensuite ils prétendent

en faveur de M. Marsan en voulant

le mettre à couvert sous le respect

de la liberté de la presse. Enfin, à toute

plainte qui s'élève contre eux ils ont

une réponse toute prête: Nous

sommes les élus du peuple, nécessairement

infaillibles dans les élections

de commissaires d'école. Par

conséquent, quiconque, même un

fidèle, trouvera à redire à la conduite

de ces messieurs, fut-il même

payeur de taxes et électeur, commet

une usurpation, un empiétement

sur les droits de César. C'est

le nom de cette magistrature que

le clergé invoque et qu'il se

proclame le défenseur de l'Église et

de St. Thomas d'Aquin.

Qu'on relise attentivement les

évaluations publiées dans le

citizen du 18 et du 20 octobre, par le

théologien du Bureau, et que l'on dise

si ce n'est point là le fond de son

argumentation. Et l'on voudrait

faire croire que pour découvrir des

arguments de cette force il faut

cessairement une théologie très

profonde, qu'un commissaire d'école

ne trouverait jamais dans son

devoir. Nous croyons, au contraire,

qu'il n'y a que de nos commissaires

qui puissent être logiciens et

théologiens de cette façon.

Et d'abord, passons l'un après

l'autre ceux qui se sont mis en

scène on se voit laissés mettre en

scène. Le premier avec lequel on

va s'occuper est celui de M. Marsan

qui a été élu au conseil d'administration

du Bureau des écoles, c'est l'inspecteur

du Bureau M. La Dauray. On

va le faire un martyr, une

victime de la cruauté du curé de

St-Jean Baptiste. On a même fait

un appel indirect aux laïcs de cette

paroisse, pour les intéresser au sort

d'un officier du Bureau tombé dans

un malheur, les uns disant par

curé qui avait jugé à propos de

le renvoyer de ses services. On s'est

trompé. Au lieu de blâmer M.

D'Auray ce qui n'était pas nécessaire

— on l'a exposé à des échauffourées

qui finalement l'ont engagé à

présenter sa démission.

Tout ce bruit eût facilement été

évité si M. D'Auray eût jugé

à propos de rectifier par un

mot seulement le rapport publié

par le Citizen du 19. C'est tout ce

qu'on lui demandait. Il n'a pas

osé le faire. Par crainte du report?

Non, mais par crainte des Messieurs

du Bureau.

C'était justifier son renvoi. Si

un homme au service du Bureau

n'a point la liberté de démissionner

et de dire au public qu'il

n'a rien dit de ce qu'on lui a dit,

et qu'il n'a manqué de respect

ni aux prêtres, ni aux religieux et

aux religieuses, cet homme là

peut-il honorer son service de

l'Église? Il nous semble que cela

n'était guère possible. C'est bien

dans un cas comme celui-ci qu'il

est impossible de servir deux

maîtres à la fois. On a laissé M.

D'Auray à même de servir le maître qui

lui payait son salaire, ou est la

crucauté et l'injustice?

Mais puisque l'on veut à tout

prix exploiter M. D'Auray au profit

du Bureau—moins d'un pas que sa

démission officielle publiquement

laisse et quelque peu à son honneur

que tout n'est pas digne d'éloges dans la

conduite de ces messieurs—retour-

nerons à notre tour l'argument contre

ceux qui s'en servent.

Où M. D'Auray est l'homme irré-

prochable que l'on dit, ou il ne l'est

pas. S'il l'est, il n'a pas dû mentir

publiquement contre vous le 9

octobre dernier, lorsqu'il a prétendu

n'avoir rien dit contre les prêtres,

les Frères et les Sœurs et que vous

l'avez approuvé. Alors c'est M.

Marsan qui a menti dans le Citizen

lorsqu'il affirme que tous vous

avez approuvé même M. D'Auray.

De plus nous savons de bonne

source que M. D'Auray qui doit

être assez bien renseigné sur ce qui

se passe dans nos écoles sera prêt à

mentir une à une quand vous le

voudrez toutes les accusations de

Marsan contre nos écoles en

général et contre l'école St-Jean

Baptiste en particulier. Qu'on

dirait vous que ces documents arrivent

à la publicité? Si M. D'Auray

est l'homme parfaitement hono-

rable que vous vous en êtes dit,

il n'a pas voulu pas en douter, s'il

est l'inspecteur modèle et irrépro-

chable, sou-tenu par vous, vous

avez approuvé. Alors c'est M.

Marsan qui a menti dans le Citizen

lorsqu'il affirme que tous vous

avez approuvé même M. D'Auray.

De plus nous savons de bonne

source que M. D'Auray qui doit

être assez bien renseigné sur ce qui

se passe dans nos écoles sera prêt à

mentir une à une quand vous le

voudrez toutes les accusations de

Marsan contre nos écoles en

D. GARDNER & Cie

Vente Colossale de MARCHANDISES

1500 Pièces de Marchandises pour Habits

Soie, Velours, Pluche

doivent être sacrifiées d'ici au 10 prochain.

Tout sera, jusqu'à la dernière verge, au-

dessous du prix coûtant.

ARGENT COMPTANT.

D. GARDNER et CIE.

131 RUE SPARKS

Agence des patrons Buttrick

LOTÉRIE NATIONALE

CLASSE D.

LE DIX-SEPTIÈME TIRAGE MENSUEL

AURA LIEU LE

MERCREDI, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS

\$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de \$5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS:

1 immeuble de \$5,000.00 \$5,000.00

1 do 2,000.00 2,000.00

2 immeubles de 1,000.00 2,000.00

4 do 500.00 2,000.00

10 do 300.00 3,000.00

25 Amalgames d'argent 200.00 5,000.00

60 do 100.00 6,000.00

300 Montres d'or 50.00 15,000.00

1000 Montres d'argent 10.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

2907 Lots valant \$50,000.00

COÛT DU BILLET \$1.00

Le billet offert au porteur de tout numéro

gagné n'a pas de valeur en espèces le montant

de son lot, moins une commission de dix

pour cent.

Les billets gagnants ne sont pas livrés

à la publicité, à moins d'une autorisation

spéciale.

Les demandes de billets seront reçues

jusqu'à midi, et le jour du tirage.

Tirages, le 30 Mars de chaque mois.

Le Secrétaire: S. E. LEJEVRE,

Bureau: 10, Rue Saint-Jacques,

Montreal, Canada.

E. A. LEPROHON

ARCHITECTE

BUREAU: VICTORIA CHAMBERS

2ème étage, chambre N. 9.

Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

AU TEMISKAMING

PAR

JOSEPH TASSE

Brochure de 20 pages in-80

10 cts L'EXEMPLAIRE

EN VENTE AU BUREAU DU CANADA

LE PROFESSEUR GAGNON donne la

YAGÉ et d'une découverte importante pour

la guérison de la Catarrhe. Tout le monde

sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans

le monde sans qu'il y ait son remède ou son

herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON,

306 rue Hillside.

FONDERIE DE HULL

Le consignataire de la fonderie de Hull est

chargé de la fonderie de Hull et de la

exécution de toutes les commandes de

fonte et de fer de toutes dimensions, au

plus bas prix.

M. Lawson est un homme pratique qui a

plusieurs années d'expérience et se

charge de tous les ouvrages faits à la

machine.

T. LAWSON

Rue Brewery, Hull,

Rue George, Ottawa.

FIGURE, LES HAÏNS, EN FERRON

ET EN FER

Orme de Miel et d'Amende de Halls, Galle

de Colombes et des Isles

de Malabar.

Un assortiment complet et bon de articles

de toilette et de ménage

étant de ce genre

R. A. McCORMICK

CHEMISTE ET DRUGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles

préparées avec soin

Communication téléphonique. 1-2-88

Chars Gratuits.

A partir d'aujourd'hui les clients venant

de loin recevront un billet de passage à bord

des chars urbains.

Ne manquez pas la grande vente de Par-

desus d'ici au 20.

Consigne et façon à 20 pour cent meilleur

marché qu'ailleurs.

Pourquoi, parce que je vends argent comptant.

P. O'Keilly

NOS 269 ET 271 RUE WELLINGTON

OTTAWA

HOTEL CANADIEN

100, rue d'Artois

Ce magnifique hôtel vient d'être achevé

par M. John Johnson, ex-épouseur de

la Royal Exchange.

Les chambres sont très à l'aise, à la

carte, système européen, et sous la sur-

veillance d'un cuisinier français de première

classe.

Vins, bières, sauternes, champagne et li-

quors de première qualité.

Cet établissement vient d'être amé-

lioré, les chambres sont spacieuses et

des mieux aérées, l'air est pur. "Major's

SAMEDI, 10 Novembre 1888.

ACTUALITES

Quelques republicains de New York ont gagné plus de deux millions de piastres en paris.

Avant que Cleveland fut élu en 1884, il y avait 24 ans que les republicains étaient au pouvoir.

Quelques journaux annoncent que le Dr. T. S. Desautels, ex-député de St. Maurice, vient d'être nommé sénateur.

L'élection de M. Guilbault, de Joliette, qui avait eu une voix de majorité, est annulée.

Le premier crank enfanté par l'excitation électorale est un New-Yorkais qui croit être Harrison.

En Octobre, les douanes ont rapporté \$2,129,265.22; l'excise \$653,477.20 et les postes \$141,374.62.

Une démonstration en l'honneur de l'honorable M. Taitton est en voie d'organisation à Montréal.

La France a élevé un monument à Shakspeare, quand l'Angleterre en élève un, elle a Corneille où à Victor Hugo?

Le meurtrier de Whitechapel vient de faire une nouvelle victime sans être découvert. Quelle disgrâce pour Londres!

Les derniers rapports sont arrivés et indiquent la victoire de Harrison qui se trouvent avoir 239 contre Cleveland 162. L'Indiana, la Californie et la Virginie sont à lui.

Les Irlandais sont les maîtres futurs des Etats-Unis. Il ne leur est courtois par les deux partis, ce qui semble admettre que déjà la balance du pouvoir est entre leurs mains.

Echant de la courtoisie du Capitaine du Sarmis, durant la traversée, Mgr Duhame, en faisant l'interprète des autres passagers, lui a écrit une lettre très flatteuse.

La Justice et l'Electeur qui font la grimace en parlant aujourd'hui de M. Sakimon White, ex-M. P., pour l'Est-Nord ont été bien aises de reproduire, l'autre jour, ses dires en faveur de l'annexion.

Le Star annonce que l'Imprimerie Générale a été achetée par la Gazette pour \$15,000. La Minerne sera imprimée par la maison Giehardt et Bertshaw et la Presse le sera probablement au Monde.

Il est de plus en plus évident que l'odyssée épique sur le bordage à Québec n'est qu'une persécution organisée par les Langelier contre M. B. Trudel. Le Maire de Québec pourrait bien être pris quand il espère prendre.

L'enquête électorale dans Chambly révèle des faits qui mettent une fois de plus au grand jour les manœuvres honorables des nationaux. Le whiskey a été l'argument ad hominem. M. Goyette va retourner à ses moutons.

Madame Harrison est très instruite, modeste et d'une distinction proverbiale. Elle coupe ses loires à lire, à peindre et elle fait le Sunday school aux petits enfants de son quartier. Elle voit également au salon et à la cuisine. C'est en un mot le type de la vraie femme républicaine.

Nous demandons à la Vérité pourquoi ce n'est pas une recommandation pour nous d'être reproduit par le Trait-Union. Est-ce à cause de son caractère d'organe ouvrier? Eh bien, que la Vérité sache, nous estimons plus le Trait-Union, toujours franc, toujours vaillant que bien d'autres gazettes qui vont à l'indes sans programme et sans boussole.

A défaut d'autre chose, les libéraux deviennent anxieux. L'Electeur publie un manifeste d'autrefois et l'Union de St. Hyacinthe dit:

«Aujourd'hui, si le peuple était appelé à voter sur cette question, (annexion), on trouverait un grand nombre de canadiens-français favorables à cette mesure, et ce changement dans les idées, est dû au fait qu'il y a un grand nombre de nos concitoyens qui sont mieux au fait de la question qu'il ne l'étaient autrefois.»

L'immigration officielle du canal de 2 1/2 pieds entre Montréal et Québec a réuni mercredi, à bord de SS "Sardis" de la ligne Allan, les premiers du commerce de l'industrie, et des corporations les plus influentes du pays. L'excursion avait été organisée pour prouver au monde de la navigation que les vaisseaux du plus fort tonnage, peuvent aujourd'hui monter le Saint Laurent jusqu'à Montréal sans danger dans un canal artificiel dont le creusement fait honneur au gouvernement de la Paissance. Le résultat a paru très satisfaisant.

LE PRIX DU PAIN

Le mauvais rendement du blé, presque général cette année, amène les économistes à étudier cette question. Le Mail a publié un article dont le contenu et les conclusions s'appliquent à peu près aussi bien à la province de Québec qu'à l'Ontario. Le prix du lait a haussé à Toronto et les boulangers, réunis en comité, ont résolu d'élever le prix du pain. Sous un rapport, ces deux augmentations de prix sont devenues nécessaires, car le coût de la production s'est élevé et le producteur doit établir ses prix de vente de façon à rencontrer ses déboursés. Mais l'augmentation est trop forte; elle est disproportionnée. Voyons pour le pain. On dit que la farine coûte plus cher. Il y a quelques semaines, à Toronto, le pain de quatre livres valait onze centimes et aujourd'hui le plus bas prix est de quatorze. Le coût de la farine employée par les boulangers, sur le pain valait 11 centimes, et de \$4. Il est aujourd'hui de \$5.50. Un baril de farine donne 260 livres de pain. A \$4.60 le baril, le pain de quatre livres coûtait deux sous et soixante-seize centimes la livre. A onze centimes, un pain de quatre livres rapportait deux sous et soixante-quinze centimes par livre. C'était près d'un centimètre par livre. C'est vrai qu'il faut déduire une fraction pour les frais de confection, livraison, etc.

Aujourd'hui avec la farine à \$5.50 le pain vendu à 11 centimes nous coûte deux centimes et onze centimes la livre ce qui laisse un profit d'un centimètre et trente-neuf centimes. Si nous déduisons la différence entre le coût et le prix de vente alors que le pain était à 11 centimes la différence actuelle, maintenant que le pain se vend 14, nous trouverons que le boulanger réalise aujourd'hui un centimètre et demi de plus qu'avant. Cette augmentation disproportionnée est due à un vrai monopole.

C'est peu en apparence que ce soit et demie, mais pour l'ouvrier et le pauvre c'est beaucoup. Le Mail regrette que l'enquête faite l'été dernier sur les monopoles n'ait pas scruté cette combinaison des boulangers. Des tous les monopoles c'est le plus désastreux, car si l'on peut taxer tous les autres articles de luxe, le pain doit pas être surchargé à cause de classes indigentes.

Dans plusieurs pays la plus grande protection est accordée aux acheteurs du pain. La France d'ailleurs une loi passée en 1791 autorise le maire et le conseil de chaque corporation à fixer le prix. Après que le prix est réglé, on accorde un bonus de tant par sac de farine employée, comme une protection au boulangier contre les pertes. Ce bonus est appelé la taxe de la cuisson. Ce système, cependant, ne fonctionne pas d'une manière avantageuse pour les boulangers, comme les événements l'ont démontré récemment. La diminution de la récolte de blé, cette année, a causé une augmentation dans le prix de la farine; mais les conseils municipaux n'ont pas permis une augmentation dans le prix du pain ou une augmentation de bonus correspondante à la hausse de la farine. La conséquence a été que plusieurs boulangers se sont mis en grève, et que la population souffrait sans pain, excepté ceux qui la fabriquent eux-mêmes.

Ce système ne pourrait pas fonctionner ici. Nos statuts contiennent toutefois une loi qui, si l'on pratique l'exportation, peut s'appliquer au pain. Autrefois, quand les moulins à farine étaient peu nombreux les meuniers s'entendaient pour exiger des cultivateurs une partie de leurs produits valant plus que le prix de la mouture. Ce qui augmenta exagérément le prix du pain. La législation doit statuer qu'aucun meunier ne prendrait plus de blé, pour prix de la mouture, qu'un douzième de ce qu'on lui aurait payé à moudre. Les boulangers occupent vis à vis une forte partie de citoyens la même position que les meuniers à l'égard des cultivateurs et s'ils surchargent rien n'empêche le vote d'une loi établissant le prix du pain selon le prix de la farine. Si les plaintes au sujet du pain, aujourd'hui, sont fondées, il est indubitable qu'on finira par établir une législation pour protéger les consommateurs.

Affaires des Ecoles Séparées

III. Suite et fin. A l'élision précédente, il est vrai, M. Marsan avait eu le support du curé de St. Jean Baptiste de préférence à un autre concurrent. M. Marsan avait eu le bon sens d'attribuer la cause à une autre bien autrement importante, dont le curé et tous les paroissiens de St. Jean-Baptiste désiraient ardemment le triomphe. Dans les circonstances, voter contre M. Marsan

c'était voter contre l'école St. Jean-Baptiste voter pour lui, c'était s'assurer une voix pour cette école. Mais il est possible que ce vote n'ait pas été mis en jeu, le curé de St. Jean Baptiste n'aurait pris aucune part active à l'élection. Nous le demandons à tout le monde sérieux, qu'est-ce que cela prouve en faveur de M. Marsan? C'est que chose à ce moment parce qu'il représentait une idée et une influence. Même alors il n'a jamais été quel'un. Nous délinquons qui que soit de nous citer une parole du curé de St. Jean-Baptiste qui dise en faveur de M. Marsan. On suit un drapeau sur le champ de bataille, on donne sa vie pour lui; mais ce n'est pas pour le morceau d'étoffe lui-même, c'est pour l'idée qu'il représente.

La comparaison que l'on ferait avec le concurrent n'a de valeur que si elle prouve la valeur de M. Marsan. Nous ne faisons juge M. Fréchet lui-même. S'il avait besoin d'un guide et qu'il n'eût devant lui que deux hommes, un aveugle et un borgne, lequel prendrait-il? Celui qui est borgne évidemment, non parce qu'il est borgne, mais parce qu'un aveugle ne saurait marcher sur un terrain qu'il ne voit pas.

Le fait qu'on a choisi M. Marsan de préférence à un autre ne prouve donc nullement qu'on a eu alors une haute opinion de lui, mais qu'on l'a pris faute de mieux, d'après le principe qui doit être connu du Bureau: "Dans le pays des aveugles les borgnes sont rois."

On ne nous dit point au juste quels compléments publics le Bureau a reçus du curé de St. Jean Baptiste. Que prouvent ces paroles de bienveillance? Simplement le curé de St. Jean Baptiste est homme à reconnaître le bien partout où il le trouve comme parfois il flagelle ceux qui font le mal en connaissance de cause, par malice comme quelques-uns ont fait à l'endroit même le plus grand honneur.

On ne nous dit point au juste quels compléments publics le Bureau a reçus du curé de St. Jean Baptiste. Que prouvent ces paroles de bienveillance? Simplement le curé de St. Jean Baptiste est homme à reconnaître le bien partout où il le trouve comme parfois il flagelle ceux qui font le mal en connaissance de cause, par malice comme quelques-uns ont fait à l'endroit même le plus grand honneur.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames: Gants de Kid pour Dames: Gants de Kid pour Dames. Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada. Gants de Kid à 4 Boutons, avec conture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts. Dans toutes les plus franchises nuaues; nouvellement reçus.

CHEAPSIDE

Nouveaux Gants Suedois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts. Gants de Kid Extra, avec fermoir à patentes \$1.15. Chaque paire garantie de première classe et garantie de première classe de maison mère qui nous fournit du leur stock. Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans les derniers jours.

CHEAPSIDE

Le magasin de Gants à meilleur marché est le Cheapside. Des Gants de Kid nouveaux se trouvent chez nous. Ne faites pas de mauvaises affaires que nous ne soyons rien autre chose que des files marchandes.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

Le panégyrique du Bureau n'est pas plus fort que celui du sympathique commissaire du quartier Wellington. Il fait vraiment avo-casse avec de pareils arguments. Le Bureau n'a jamais eu rien à se reprocher envers les Frères et les Soeurs, jusqu'à la date du 20 octobre. Preuve évidente: au mois de juin précédent le T. S. Char Frère Chrétien a écrit au Bureau qui venait de payer ses dettes de demander de nouveaux Frères et d'exprimer au moins ainsi sa satisfaction pour les services rendus par ses religieux, et naturellement il se félicitait de ces bons sentiments, il fait l'éloge de cette conduite, il souhaite que tous les Bureaux des écoles soient dans les mêmes dispositions. M. Fréchet a trop d'esprit pour ne pas comprendre que cette sorte de lettre et très courtoise ne parle que pour le présent et il s'en provoque rien ni pour le passé ni pour l'avenir.

Certes nous sommes heureux que le Bureau des Ecoles ait mérité une fois au moins de par-lis compléments: nous vous dirons même qu'ils n'avaient point un seul instant cessé d'être dignes. Nous souhaitons et toute la population catholique d'Ottawa le souhaite comme nous que les membres du Bureau qui administrent pour nous les affaires de nos écoles soient toujours les sentiments manifestés par eux au mois de juin, et qu'ils n'aient jamais plus les sentiments manifestés par eux le 18 septembre, le 9 et le 26 octobre dernier. C'est leur intérêt autant que le nôtre; car s'ils changent si facilement de sentiments, il est évident pour les plus faibles pres-tés qu'ils prouveront que ce s sentiments sont un fait d'éloge n'étaient chez eux si sérieux ni si sincères.

On ne nous dit point au juste quels compléments publics le Bureau a reçus du curé de St. Jean Baptiste. Que prouvent ces paroles de bienveillance? Simplement le curé de St. Jean Baptiste est homme à reconnaître le bien partout où il le trouve comme parfois il flagelle ceux qui font le mal en connaissance de cause, par malice comme quelques-uns ont fait à l'endroit même le plus grand honneur.

On ne nous dit point au juste quels compléments publics le Bureau a reçus du curé de St. Jean Baptiste. Que prouvent ces paroles de bienveillance? Simplement le curé de St. Jean Baptiste est homme à reconnaître le bien partout où il le trouve comme parfois il flagelle ceux qui font le mal en connaissance de cause, par malice comme quelques-uns ont fait à l'endroit même le plus grand honneur.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames: Gants de Kid pour Dames: Gants de Kid pour Dames. Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada. Gants de Kid à 4 Boutons, avec conture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts. Dans toutes les plus franchises nuaues; nouvellement reçus.

CHEAPSIDE

Nouveaux Gants Suedois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts. Gants de Kid Extra, avec fermoir à patentes \$1.15. Chaque paire garantie de première classe et garantie de première classe de maison mère qui nous fournit du leur stock. Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans les derniers jours.

CHEAPSIDE

Le magasin de Gants à meilleur marché est le Cheapside. Des Gants de Kid nouveaux se trouvent chez nous. Ne faites pas de mauvaises affaires que nous ne soyons rien autre chose que des files marchandes.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

Poèles de Passage, Poèles de Salles à Diner, Poèles de Magasin en grande variété, Poèles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail. E. G. LAVERDURE & CIE.

JOS. FORTIER EPICERIES EN GENERAL. Coln des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épicerie, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau point de commerce le nous gré compté sur l'encouragement du p. blié.

AVIS SPECIAL. Avez-vous besoin d'un local plus vaste, sur la rue George, j'ai de la vente de mon assortiment de monuments en Marble et Granite aux prix courants.

Atelier de Marble et Granite de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York Pritchard & Andrews. Réparer vos Balances, INSPECTER vos POIDS.

PRITCHARD & ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL. No. 175 RUE SPARKS. PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES.

F. G. JOHNSON & CIE. Ingénieurs et constructeurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer ou plomb et travaux en cuivre.

558, RUE SUSSEX, 558. En face de la rue George. AVIS. Le pull est invité, quand il passera sur la rue Sussex, d'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Autonomie à des prix excessivement réduits.

AVIS. Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par moi-même, M. Louis St-Hilaire, à dater de ce jour, 14 juillet 1888. LOUIS ST-HILAIRE, Keadley Township.

CHS. DESJARDNS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER. Hôtel RUSSELL, No 26 rue SPARKS - OTTAWA -

GEORGE COX LITHOGRAPHIE, GRAVURE, CLICHEUR ET MÉDAILLEUR. 55 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO.

LAURENT DUAMEL. Assortiment complet de toutes les valeurs de la marchandise d'Ontario. En gros et en détail. 111-113, rue Lyon et est ouvert de 10 heures à 10 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington. Agence pour la vente des corsets fins Star Yarn et à tous les modes. Lingée de corps confect. sur commande.

JOHN KERRIGAN. Plombier SANCITAIRE. Spécialment recommandé pour le pose des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA.

WALKER, MCGILL & BLANCHET. AVOCATS. SOLLICITEURS, Procureurs, Agents Parle mentaires, Notaires, Etc., Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell).

WALKER, MCGILL & BLANCHET. AVOCATS. SOLLICITEURS, Procureurs, Agents Parle mentaires, Notaires, Etc., Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell).

CARTES PROFESSIONNELLES. M. J. GORMAN, L.L.B., (Successor de J. A. Olivier) Avocat SOLLICITEUR, Notaire, Etc. -BUREAU- Coln des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRACKEN. Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC. South-Island Chambr., Ottawa, Ont.

G'ARA & REMON. Avocats, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. MARTIN O'GARA, C. R. E. F. REMON.

McINTYRE, Lewis & Code. Avocats, SOLLICITEURS, Notaires. Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales. Bureau: Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa. Argut à prêter sur propriétés foncières.

J. P. FISHER. Avocat, SOLLICITEUR, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

McVEITY et HENDERSON. AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

VALIN & CODE. Avocats, SOLLICITEURS, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hôtel Russell.

BRADLEY & NOW. AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. BUREAU: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell.

DR FISSIAULT. DENTISTE. COIN des 1111-1113 SUSSEX - OTTAWA. Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

JOHN KERRIGAN. Plombier SANCITAIRE. Spécialment recommandé pour le pose des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA.

WALKER, MCGILL & BLANCHET. AVOCATS. SOLLICITEURS, Procureurs, Agents Parle mentaires, Notaires, Etc., Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell).

WALKER, MCGILL & BLANCHET. AVOCATS. SOLLICITEURS, Procureurs, Agents Parle mentaires, Notaires, Etc., Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell).

WALKER, MCGILL & BLANCHET. AVOCATS. SOLLICITEURS, Procureurs, Agents Parle mentaires, Notaires, Etc., Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell).

WALKER, MCGILL & BLANCHET. AVOCATS. SOLLICITEURS, Procureurs, Agents Parle mentaires, Notaires, Etc., Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell).

ALLEZ DANS LES COUPONS D'AVOIR UN PIGEON, UN RUBAN, UN PAIN, UN CROISSANT, UN BICCHON, UN BUNDEL, UN PAIN D'EPIC, UN CROISSANT, UN BICCHON, UN BUNDEL, UN PAIN D'EPIC.



